

167

ANNALES

PUBLIÉES TRIMESTRIELLEMENT PAR

L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE - LE MIRAIL

NOUVELLE SÉRIE

TOME XIII - 1977

FASCICULE 7

GRAMMATICA

V

(EXTRAIT)

Encore les connotations

PAR

Jean-Claude DINGUIRARD *

1.1. Pour être fort employé, le terme de *connotation(s)* n'en suscite pas moins une certaine méfiance chez plusieurs linguistes, soit que les heurte le pâteux de la notion, soit qu'ils ne trouvent pas le signifié conforme à ses origines (1). Le scrupule étymologique ne constitue pas un bien gros obstacle, et il importe peu que le couple *dénotation / connotation* signifie ceci en linguistique, et cela en logique. L'antériorité d'emploi, dans le domaine lexical, n'a jamais entraîné l'exclusivité, et je peux phosphorer sans être chimiste, ou faire le plein d'essence sans me prendre pour un philosophe. Le premier point, au contraire, est bien gênant. Rappelons toutefois les principes de toute sémantique :

[1] Postulat de Humpty Dumpty : *Quand j'emploie un mot, il signifie ce que je veux qu'il signifie, ni plus ni moins.* (2)

[2] Corollaire d'Ivan Ivanovitch : *Ne chicanons pas sur la terminologie, si vous avez un faible pour les néologismes, employez-en. Vous pouvez même appeler ceci « Ivan Ivanovitch », du moment que nous savons tous ce que vous voulez dire.* (3)

Le problème est donc de se mettre d'accord sur une définition de *connotation(s)*. On devine que, si l'on souhaite un accord un peu large, cette définition devra rester minimale : qu'on ne s'attende donc

(*) Université de Toulouse-Le Mirail.

(1) Pour toutes ces questions, et pour la bibliographie du sujet, je renvoie une fois pour toutes à l'excellente étude de J. Molino, *La Connotation*, pp. 5-30 de *La Linguistique*, 1971-1.

(2) Lewis Carroll, *De l'autre côté du miroir*, chap. vi.

(3) Pechkovsky, *apud* R. Jakobson, *Essais de linguistique générale*, Paris, 1963, p. 30.

